FONDATION LOUIS ROEDERER

FONDATION
LOUIS ROEDERER

DOSSIER DE PRESSE | 2023

FONDATION LOUIS ROEDERER, UNE DÉCENNIE D'ENGAGEMENTS ET DE PASSION

La recherche de l'œuvre... Cette quête préside depuis toujours aux destinées de la Maison - le choix des meilleurs vignobles, la rareté préférée aux volumes, la création de Cristal hier, la culture pionnière en biodynamie aujourd'hui. La démarche se veut très concrète puisqu'elle concerne la terre, la craie et l'assemblage ; elle se révèle éminemment abstraite et poétique puisqu'elle induit aussi une idée du temps, du plaisir et de l'émotion. Cette philosophie rapprochait naturellement la Maison du monde de l'art, pour lequel Louis Roederer a toujours nourri une passion aussi discrète que sincère. Mécène précieux de la Bibliothèque nationale de France (BnF), elle a été nommée en 2010 Grand Mécène de la Culture, ce qui la décida à formaliser ses soutiens en créant une Fondation entièrement dédiée à l'art. Créée en 2011, elle a célébré en 2021 une décennie qui a participé à aiguiser son esprit singulier. Une absolue passion pour la photographie et une curiosité à 360° pour toutes les formes de création. Un goût pour les amitiés fidèles avec des institutions aussi prestigieuses que le Grand Palais, ou plus récemment la Villa Médicis, le Jeu de Paume et la Villa Albertine. Un engagement particulier aux côtés de jeunes talents, récompensés par les Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation et leurs déclinaisons.

90	40	6
Plus de 90 expositions soutenues	Plus de 40 lauréats récompensés	6 remises de Prix en 2023

FONDATION LOUIS ROEDERER

Sommaire

1 LA FONDATION LOUIS ROEDERER, 12 ANS DE SOUTIEN À LA CRÉATION

> INTERVIEW DE FRÉDÉRIC ROUZAUD
> INTERVIEW DE AUDREY BAZIN

2 L'ACCOMPAGNEMENT FIDÈLE DES INSTITUTIONS

> BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
> GRAND PALAIS
> JEU DE PAUME
> VILLA MÉDICIS
> VILLA ALBERTINE

3 L'ÉCLOSION DES JEUNES TALENTS

> PRIX DÉCOUVERTE DES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES
> PRIX DE LA RÉVÉLATION DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES
> PRIX DE LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

4 LA FONDATION ET SA CONSTELLATION

5 L'AGENDA 2023

6 LA MAISON LOUIS ROEDERER

7 ANNEXES

> ORGANISATION
> LAURÉATS
> EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

1

LA FONDATION LOUIS ROEDERER, 12 ANS DE SOUTIEN À LA CRÉATION

> INTERVIEW DE FRÉDÉRIC ROUZAUD
> INTERVIEW DE AUDREY BAZIN

INTERVIEW DE FRÉDÉRIC ROUZAUD

Président Directeur Général de la Maison de Champagne Louis Roederer, Frédéric Rouzaud préside également la Fondation Louis Roederer, dédiée à l'art et la culture.

Votre Fondation a célébré en 2021 dix années de soutien à l'art et la culture. Quels liens unissent Louis Roederer à cet univers ?

Ils tiennent à la nature même de notre Maison. Deux siècles et demi après sa naissance, Louis Roederer reste une entreprise familiale et nous sommes très attachés à cette indépendance. Dans un monde qui consacre l'immédiateté, nous continuons à nous offrir ce luxe du temps long, essentiel pour créer des grands vins.
Nous attendons 20 ans pour que les vignes du mythique Cristal s'enracinent profondément dans le sol, et 10 de plus en caves pour que ce champagne s'exprime pleinement. Cette liberté de créer fait partie des valeurs auxquelles nous sommes le plus attachés. Notre mission est de révéler la magie de nos terroirs, en partant toujours d'une page blanche. On ne sait pas ce que la Nature nous réserve d'une année à l'autre, comment évolue le cycle végétatif de l'année. Nous essayons d'interpréter à chaque fois le nouveau potentiel créatif et stylistique avec des assemblages singuliers qui expriment le plus possible l'origine des lieux dont ces vins sont issus. La précision des gestes, l'audace des expériences menées, l'alliance des savoir-faire et de l'imagination ; tout cela participe à créer des ponts naturels avec l'art.

De plus, l'histoire entre l'art et Roederer ne date pas d'hier…

Notre famille s'y est toujours intéressée ! Louis Roederer a soutenu les écrivains du XIXème siècle et constitué l'une des bibliothèques les plus riches de France. Dans les années 90, mon père Jean-Claude Rouzaud, alors à la tête de l'entreprise, avait financé la recherche de l'avion de Saint-Exupéry dans le but de rappeler la mémoire de l'écrivain qu'il aimait beaucoup. Il a aussi participé au sauvetage de l'admirable statue de l'impératrice Sabine, épouse de l'empereur Hadrien, engloutie en Méditerranée, qui a rejoint les collections du Louvre. En 2003, nous avons décidé de formaliser davantage notre soutien à l'art ; date à laquelle j'ai demandé à Michel Janneau, alors Directeur Général Adjoint de la Maison, de réfléchir à un projet de mécénat. Les rencontres et les passions ont fait le reste. Au cours d'un dîner à la BnF, nous avons appris que l'institution manquait de fonds pour exploiter son exceptionnel patrimoine photographique. Nous avons alors proposé de créer la Bourse de Recherche Louis Roederer pour soutenir les travaux scientifiques menés dans les collections. Et avons commencé à accompagner les expositions de la BnF avec Robert Capa, Henri Cartier-Bresson ; mais aussi le très iconoclaste Guy Debord.

Un soutien efficace et remarqué, au point de recevoir le titre de « Grand Mécène de la Culture »

Nous avons reçu cette distinction en 2010 des mains de Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture de l'époque. Cette reconnaissance a agi comme un accélérateur ; elle nous a donné l'envie d'amplifier nos actions avec une approche plus construite, moins intuitive. C'est dans cet esprit que j'ai créé la Fondation en 2011, avec l'objectif de mieux déployer notre démarche avec une vision cohérente, et un engagement à long terme.

Quelles ont été vos premières actions ?

Nous avons rapidement élargi notre mécénat à deux autres institutions. En 2012, l'artiste Jean-Michel Alberola nous a présenté Jean de Loisy, fraîchement arrivé à la présidence du Palais de Tokyo. Son enthousiasme nous a donné envie de le suivre autour, notamment, de ses cartes blanches à des artistes contemporains — Philippe Parreno, Camille Henrot, Tomás Saraceno... En 2013, nous sommes devenus partenaire du Grand Palais lors de la création d'une galerie dédiée à la photographie, et l'avons ensuite soutenu au fil de ses expositions. Ce compagnonnage nous a permis d'appréhender d'autres modes d'expression — la vidéo avec Bill Viola, la peinture avec Kupka...

Comment sélectionnez-vous les expositions ?

Nous ne pratiquons pas de mécénat direct et ne faisons partie d'aucun jury. Nous considérons que nous n'avons pas l'expertise pour cela et préférons faire confiance aux institutions que nous avons choisies. Chaque année, elles nous présentent leur programmation et nous sélectionnons ce qui nous paraît le plus en phase avec nos valeurs, avec un mélange d'intuition et d'amitiés créées avec les artistes à l'occasion de ces rencontres. En règle générale, nous ne mécénons pas les événements les plus attendus et nous préférons mettre en lumière des artistes moins connus et révéler, faire grandir de jeunes talents.

Ce soutien à la jeune création est l'une des pierres angulaires de vos actions...

Nous avons participé à la création du Festival Planches Contact de Deauville et lancé un prix récompensant des étudiants de grandes écoles de photographie européenne. Mécène des Rencontres d'Arles depuis 2017, nous accompagnons le Prix Découverte qui récompense un jeune photographe et sa galerie. C'est aussi pour donner un coup de pouce aux jeunes talents que nous avons créé le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation, lors de la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, pour distinguer un jeune comédien. En 2018, la Fondation s'est associée au Prix de la Révélation du Festival du Cinéma Américain de Deauville qui récompense une œuvre originale. Nous aimons soutenir tous ces jeunes talents car ils ont cette sensibilité énergique du monde de demain.

Pratiquez-vous une politique d'acquisitions ?

Il nous est arrivé de faire l'acquisition d'œuvres au fil des expositions que nous avons mécénées, pour conserver une trace... Il y a un film de Sophie Calle, des œuvres de Jean-Michel Alberola, des photos de Robert Doisneau, Bettina Rheims, William Klein... Depuis cette année, nous travaillons à la constitution d'une collection sensible et pensée. Ces œuvres pourront être exposées dans l'un de nos espaces à Reims ou encore dans les domaines constituant Roederer Collection. Cela permettra de renforcer les liens et les valeurs qui unissent la Fondation et la Maison Louis Roederer et qui inspirent chaque jour l'ensemble de nos collaborateurs.

Comment imaginez-vous le rôle de la Fondation dans le futur ?

Nous allons poursuivre le soutien des institutions. En 2020, nous avons décidé d'accompagner Sam Stourdzé à la Villa Médicis. En 2021, nous avons renouvelé notre partenariat avec le musée du Jeu de Paume pour l'exposition des chefs-d'œuvre photographiques du MoMA. Fin 2022, j'ai nommé Audrey Bazin, Directrice Artistique de la Fondation afin de développer nos actions et créer une nouvelle dynamique.

INTERVIEW DE AUDREY BAZIN

Directrice Artistique de la Fondation Louis Roederer

Audrey, en quelques mots, pouvez-vous présenter votre parcours ?

Historienne de l'art contemporain, j'ai étudié à La Sorbonne et ai obtenu une bourse de recherches doctorales de la Frei Universität à Berlin ainsi que de la Columbia University à New-York. A ma sortie d'études, j'ai dirigé les 3 espaces de La Galerie Particulière (Paris, Bruxelles) avant de faire un pas de côté en prenant la direction d'un hôtel de luxe au cœur d'un domaine viticole dans le Sud de la France, ce qui m'a permis d'acquérir des compétences en management et stratégie. A mon retour à Paris, j'ai intégré la galerie Christophe Gaillard pour créer et développer ses résidences et bourses tout en renforçant son Département photo. En 2022, j'ai été nommée au Comité de sélection de Paris Photo et suis très impliquée depuis sa création dans l'Association Les Filles de la photo, collectif de professionnelles de la photo accompagnant les photographes. Pour terminer, je suis passionnée de danse contemporaine, de théâtre et suis férue de littérature.

Quelles sont vos ambitions pour la Fondation ?

Je suis convaincue que la culture contribue à une meilleure compréhension du monde et au respect mutuel, qu'elle est catalyseur et vecteur de dynamiques sociales et environnementales. Je suis donc très heureuse de renforcer et développer dans cet esprit les actions de la Fondation Louis Roederer tant dans le soutien à la création artistique contemporaine que dans la transmission des connaissances. Pour compléter l'engagement de la Fondation aux côtés des institutions, des artistes et des chercheurs, j'ai l'ambition de valoriser l'ensemble de ces acteurs en initiant et organisant des moments de rencontres privilégiés afin d'accroître le rayonnement de chacun. De plus, je souhaite que la Fondation soit également elle-même force de propositions, en initiant des événements culturels explorant autant les domaines de la création que de la pensée. Ouverts à tous, ces événements conjugueront commande artistique, conférences et échanges avec des personnalités du monde de la culture au cœur de chaque domaine de Roederer Collection. Chacune des actions célèbrera un champ artistique distinct.

Et s'agissant de la collection à venir ?

La collection est le prolongement logique de notre soutien à la création, elle sera motivée par l'exigence d'un propos, d'une singularité et d'une pertinence quant à la ligne que nous mettons en place. Elle ne se limitera pas à un champ artistique, une notoriété ou à un parcours ce qui nous permettra d'acquérir des œuvres d'artistes représentés ou non, émergents ou confirmés. Nous souhaitons inscrire la collection dans un temps long, celui de la réflexion et de la recherche de talents.

Fermé pour travaux - Chapitre 1
© Marguerite Bornhauser pour la Rmn-GP, carte blanche 2022

2

L'ACCOMPAGNEMENT FIDÈLE DES INSTITUTIONS

> BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
> GRAND PALAIS
> JEU DE PAUME
> VILLA MÉDICIS
> VILLA ALBERTINE

LA FONDATION ET LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

DEPUIS 2003, UN SOUTIEN HISTORIQUE À LA PHOTOGRAPHIE

Héritière des collections royales depuis le Moyen-Âge, la Bibliothèque nationale de France possède l'une des collections les plus riches au monde : 40 millions d'écrits mais aussi des cartes, des estampes, des objets d'art, des décors, des costumes... Elle abrite également 5 millions de photographies, de la première épreuve de 1851 jusqu'aux travaux les plus contemporains. C'est pour valoriser ce fonds que la Maison Louis Roederer a entamé, dès 2003, un compagnonnage avec la BnF, qui se poursuit aujourd'hui encore via la Fondation. Elle a ainsi encouragé la création de la Galerie de la Photographie qui donnera le coup d'envoi d'une politique ambitieuse dans ce domaine. Parallèlement à la création de la Bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie destinée à documenter le fonds de l'institution, la Fondation a soutenu de nombreuses expositions balayant toute l'histoire et les genres de cet art. De Robert Capa à Sebastião Salgado ; de Sophie Calle à Richard Avedon ; de Félix Nadar au Paris du XIXème d'Atget. En 2020, elle a accompagné l'exposition *Ruines* du célèbre photographe français d'origine tchèque Josef Koudelka, qui a choisi de révéler plus de trente années de voyages dans les ruines antiques de la Méditerranée. Le tout en quelque 110 clichés noir et blanc, aussi intenses qu'émouvants. 2023 marquera les 20 ans de l'amitié fidèle entre la BnF et Louis Roederer. À l'automne, la Fondation Louis Roederer accompagnera l'exposition *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie*, déjà soutenue par la Fondation Louis Roederer lors de son accrochage au Grand Palais en 2020 mais qui n'avait pas pu ouvrir au public pour cause de pandémie. La réunion exceptionnelle de tirages de la collection de la BnF offrira aux visiteurs un voyage inédit à travers plus de 300 œuvres. Diane Arbus, Rossella Bellusci, Henri Cartier-Bresson, Martine Franck, Eikō Hosoe, Mario Giacomelli, André Kertész, William Klein : les grands noms de la photographie française et internationale seront réunis dans un parcours qui embrasse 150 ans d'histoire de la photographie noir et blanc, depuis ses origines au XIXème siècle jusqu'à la création contemporaine.

3 questions à

SYLVIE AUBENAS, HÉLOÏSE CONÉSA, FLORA TRIEBEL ET DOMINIQUE VERSAVEL

Co-commissaires de l'exposition *Noir et Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France*, qui sera présentée à la BnF François-Mitterrand en octobre 2023

Quelle est la genèse de cette exposition ?

Ce projet a émergé il y a près de cinq ans, notamment parce que la BnF cherchait alors des lieux d'exposition en dehors de son site de la rue de Richelieu qui était en rénovation. Une réflexion s'est engagée sur un sujet assez large permettant de faire découvrir l'ampleur et la diversité des collections de photographies. Le noir et blanc qui est inscrit dans la continuité de l'écrit et de la gravure aux origines des collections de la BnF, s'est imposé rapidement. Il fallait aussi trouver une thématique qui soit connue et marquée dans les pratiques des amateurs qui utilisent souvent le filtre noir et blanc de leur téléphone portable afin de donner un rendu plus artistique à une image du quotidien.

Cette exposition aurait pu suivre un ordre chronologique, quel angle avez-vous privilégié ?

À travers les presque 300 photographies exposées, on aurait en effet pu faire une histoire du noir et blanc en suivant la chronologie. On a retenu un abord esthétique qui permettait de guider le regard du public sur une façon de concevoir puis de lire le noir et blanc comme une grammaire visuelle et de se familiariser avec cette forme d'écriture. En mêlant tous les courants et toutes les époques, il est possible de faire ressortir de grands axes techniques et formels.

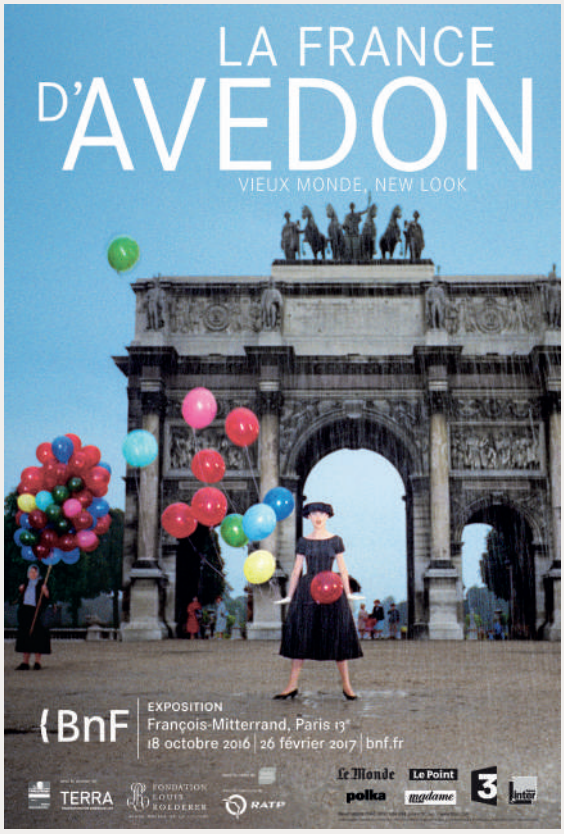
Pourquoi ce choix du noir et blanc dans une époque dominée par la couleur ?

L'intérêt pour le noir et blanc en tant que restriction de la couleur, permet de s'inscrire dans l'héritage d'une « belle image ». Il faut rappeler que le noir et blanc a une longue vie car la couleur a longtemps été jugée « vulgaire » comme le dit Walker Evans. C'est la garantie d'une bonne esthétique et d'une virtuosité technique. Tous les grands photographes ont fait leur gamme en noir et blanc et les créateurs actuels se mettent ainsi dans les pas de leurs aînés.
Dans un second temps, on observe un intérêt pour la réinterprétation de procédés anciens comme le photogramme, l'ambrotype et le daguerréotype qui témoigne d'un attrait pour la mise à distance du temps et du réel que permet le noir et blanc. Ce dernier affirme aussi la part de subjectivité de l'auteur. L'épilogue de l'exposition qui est une ouverture sur les pratiques de photographes contemporains traitant de motifs à dominante de noir et de blanc avec des procédés couleur tel que le cibachrome, le Polaroid ou l'impression numérique, atteste de cet intérêt constant pour l'épure graphique du noir et blanc.

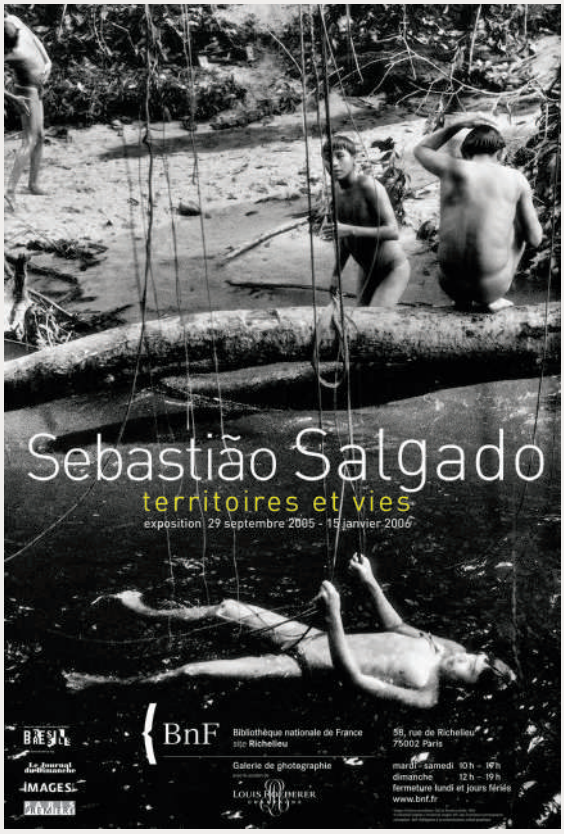
2003
Début du soutien à la Bibliothèque nationale de France

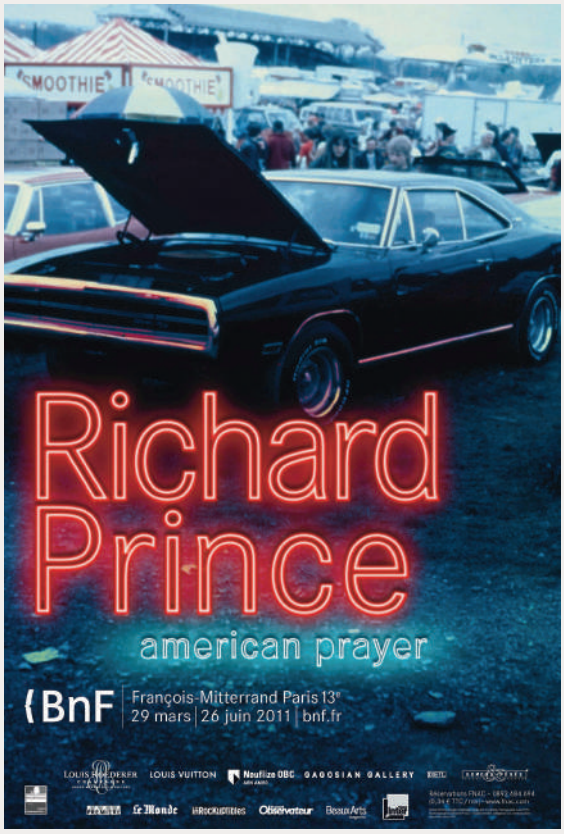
2006
Première Bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie remise à Paul-Louis Roubert

2023
20 ans de mécénat auprès de la Bibliothèque nationale de France


LA FRANCE
D'AVEDON
VIEUX MONDE, NEW LOOK
BnF
EXPOSITION
François-Mitterrand, Paris 13e
18 octobre 2016 | 26 février 2017 | bnf.fr
TERRA
FONDATION LOUIS ROEDERER
RATP
Le Monde
Le Point
polka
madame
3
Inter

JOSEF KOUDELKA
RUINES
BnF
Exposition
15 SEPTEMBRE -
16 DÉCEMBRE 2020
arte
LaCinéx
BeauxArts
franceinfo


Sebastião Salgado
territoires et vies
exposition 29 septembre 2005 - 15 janvier 2006
BnF
Bibliothèque nationale de France
site Richelieu
Galerie de photographie
LOUIS ROEDERER
58, rue de Richelieu
75002 Paris
mardi - samedi 10 h – 19 h
dimanche 12 h – 19 h
fermeture lundi et jours fériés
www.bnf.fr
IMAGES


SMOOTHIE
SMOOTHIE
Richard
Prince
american prayer
BnF
François-Mitterrand Paris 13e
29 mars | 26 juin 2011 | bnf.fr
LOUIS ROEDERER
LOUIS VUITTON
Nouliza OBC
GAGOSIAN GALLERY
Le Monde
Hrockuptibles
L'Observateur
BeauxArts

LA FONDATION ET LE GRAND PALAIS

DE LA PHOTOGRAPHIE À L'ART MODERNE

Et toujours, la photographie... En 2013, la Fondation s'engage aux côtés du Grand Palais pour la restauration de la Galerie Sud-Est qui deviendra un espace largement dédié à cet art. L'institution choisit de consacrer une exposition à Raymond Depardon et la Fondation prolonge alors son soutien, ravie de retrouver le photographe qu'elle avait rencontré à la Bibliothèque nationale de France. Plébiscitée par un large public, *Un moment si doux* marque le début d'une nouvelle aventure et la Fondation accompagne, depuis huit ans, les accrochages les plus prestigieux du Grand Palais.

Elle a participé à l'hommage rendu à Lucien Clergue, au grand photographe malien Seydou Keïta ou encore à l'américain Irving Penn, célèbre pour ses images de mode. Cette approche singulière, mêlant cultures et sensibilités artistiques, incitera la Fondation à élargir son périmètre.

Elle sera partie prenante de la rétrospective du vidéaste américain Bill Viola, de celle du grand maître catalan Joan Miró ou encore de l'artiste tchèque František Kupka, pionnier de l'abstraction dont l'œuvre demeurait injustement méconnue en France. 2020 devait célébrer *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie* avec l'accrochage de quelque 300 clichés, de la fin du XIXème siècle à nos jours. La pandémie a bousculé le calendrier mais le Grand Palais a créé une plateforme en ligne permettant d'en découvrir les images cultes, de Nadar à Robert Doisneau ou Diane Arbus.

En mars 2021, le Grand Palais a fermé ses portes pour d'importants travaux de restauration et de mise aux normes. Grâce au soutien de la Fondation, l'artiste Marguerite Bornhauser a été invitée pour 3 années de résidence pour une carte blanche photographique pour raconter l'histoire de ce chantier. Son travail, minutieux, attentif aux détails, et le regard décalé et audacieux qu'elle pose sur le chantier lui permettent de capturer des images modernes du monument aux couleurs vives et très acidulées.

3 questions à

MARGUERITE BORNHAUSER

Photographe – extraits de l'entretien avec Chris Dercon, Président de la RMN – Grand Palais

Ce qui est très particulier avec les photos que vous faites pour le Grand Palais, c'est que vous avez pu découvrir des couleurs que personne n'avait vu avant…

C'est une réflexion que l'on me fait souvent… En fait, je fais très attention aux détails. Je pense que mon œil est attiré par des choses différentes, par autre chose que le sujet principal J'ai entraîné mon regard à regarder ailleurs, hors champ… Je vais être attirée par un éclat de lumière, un motif, une étrangeté. Ce sont les petits détails oubliés et mis à l'écart qui m'intéressent.

Diriez-vous que l'objet vient vers vous ou que c'est vous qui allez vers l'objet ?

Je pense que c'est les deux. J'ai tout le temps mes appareils sur moi, et parfois il y a comme des surgissements… Tout d'un coup, à force de déambulations, je vois quelque chose, je fais une photo et c'est terminé, je n'en fais pas quarante. C'est une des raisons pour lesquelles je préfère travailler à l'argentique, parce que ça me permet de me concentrer à ne faire qu'une seule image pour qu'elle soit la mieux travaillée, cadrée possible.

Pour mon mémoire, je me suis beaucoup intéressée à Stephen Shore et William Eggleston, ces deux photographes américains particulièrement reconnus pour avoir fait entrer la photographie couleur dans le monde de l'art et pour leur rapport à la banalité. Ils prennent des sujets triviaux, par exemple une assiette avec des frites, ou une ampoule au plafond, et leur objectif est de nous amener à y trouver un intérêt d'abord esthétique mais aussi évoquer des histoires de vie qui sont proches de la nôtre et peuvent nous évoquer tout un tas de choses – nous transporter dans une histoire. Le trivial est par définition inintéressant, mais on peut le magnifier, le rendre beau. Ce que j'adore chez Shore et Eggleston, c'est qu'en plus, il y a ce rapport à la lumière et à la couleur qui rend tout poétique, hors du commun, cinématographique… C'est beau !

Savez-vous que ce que vous avez photographié au Grand Palais va disparaître ?

Justement, c'est cette idée-là qui est magnifique et elle s'applique à la photographie de manière générale, tout va disparaitre, et il restera -un temps- les images pour les faire perdurer. J'ai l'impression de vivre un moment historique, et d'avoir une chance incroyable de voir cette évolution permanente. Parce qu'à chaque fois qu'on vient, c'est tellement différent ! Dans la vie de tous les jours, il y a peu d'occasions de voir une transformation aussi rapide et monumentale d'un lieu sur une si courte durée.

2013
Début du soutien au Grand Palais

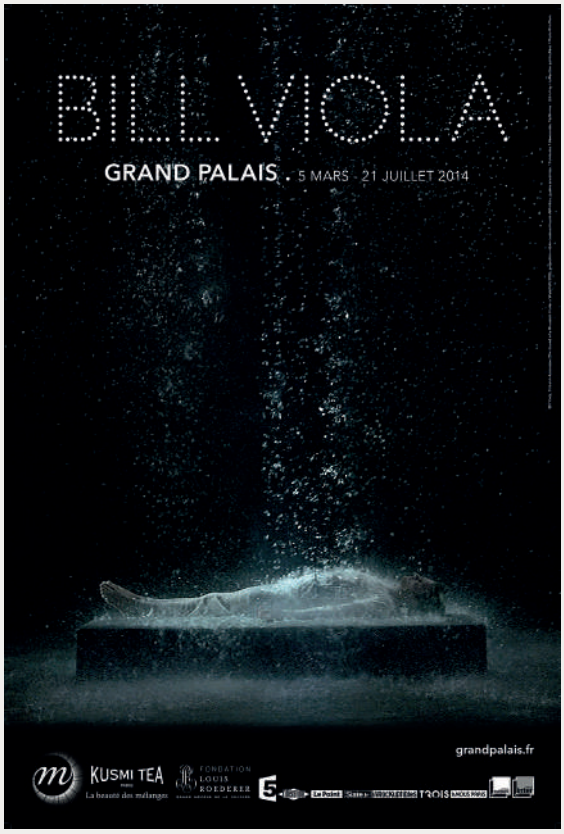
2014
Exposition *Un moment si doux* de Raymond Depardon

2020
Exposition *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie*

Raymond
DEPARDON
Grand Palais
14 novembre 2013
10 février 2014
grandpalais.fr
Un moment si doux

TOULOUSE-LAUTREC
RÉSOLUMENT MODERNE
GRAND PALAIS
9 octobre 2019
27 janvier 2020

RUPRICHT
PIONNIER
DE L'ABSTRACTION
Rétrospective
GRAND PALAIS
21 mars - 30 juillet 2018
Centre Pompidou


BILL VIOLA
GRAND PALAIS . 5 MARS - 21 JUILLET 2014
grandpalais.fr

LA FONDATION ET LE JEU DE PAUME

DES IMAGES POUR DEMAIN

Entièrement consacré à l'image, le Jeu de Paume est l'un des centres d'art les plus reconnus sur le plan international, plébiscité pour ses expositions qui font chaque fois l'évènement de Cindy Sherman à Lee Miller, de Martin Parr à William Kentridge ou encore Peter Hujar dont le spectaculaire accrochage, en 2019, décide la Fondation Louis Roederer à soutenir ce lieu aussi pointu qu'exigeant.
Après quelques mois de fermeture pour restauration en 2020, le Jeu de Paume accueille en 2021, avec le soutien de la Fondation, l'exposition *Chefs-d'œuvre photographiques du MoMA, la collection Thomas Walther* qui présente, pour la première fois hors de New York, des œuvres iconiques de la première moitié du XXème siècle et retrace l'histoire de l'invention de la modernité en photographie.
En 2022, la Fondation poursuit son engagement en accompagnant une exposition Hors-les-murs, *IMAGE 3.0*, présentée dans l'espace culturel Le Cellier, à Reims, conçue et organisée par le Jeu de Paume en collaboration avec la ville de Reims et le Centre national des arts plastiques (CNAP). Réunissant les travaux inédits de 17 artistes émergents, l'exposition explore les pratiques artistiques digitales et numériques les plus récentes dans le domaine de la photographie et de l'image et insiste sur les questions d'interactivité entre l'œuvre et le visiteur.
Au printemps 2023, Le Cellier accueillera une exposition personnelle à Stéphane Couturier dont le travail participe à une réécriture formelle de la perception de l'espace. Depuis quinze ans, sous le nom de "Melting Point", Stéphane Couturier superpose deux enregistrements photographiques pour proposer une image hybride, à la fois fluide et dynamique, tout en gardant intacte la racine documentaire des éléments de départ.
À l'automne 2023, une rétrospective sera consacrée à Julia Margaret Cameron. Pionnière du portrait photographique, elle demeure l'une des artistes les plus inspirées de l'histoire de la photographie. Originale et hors du temps, l'œuvre, réalisée en à peine une décennie, entre 1864 et 1875, représente une des plus belles illustrations du souffle épique des débuts de la photographie.

3 questions à

QUENTIN BAJAC

Directeur du Jeu de Paume

Vous êtes à la tête du Jeu de Paume depuis 2019. Quelle impulsion souhaitez-vous donner à l'institution ?

Le Jeu de Paume a vocation à être à Paris le lieu de référence autour de l'image. La photographie y joue un rôle primordial, bien évidemment, mais toujours dans une définition ouverte de la photographie, conception que j'ai toujours défendue, et en dialogue avec d'autres disciplines : le film, la vidéo notamment, mais également les nouvelles technologies de l'image, dans une perspective tant historique que contemporaine.

Comment se sont tissés vos liens avec la Fondation Louis Roederer ?

Tout d'abord comme spectateur très attentif et très curieux de nombreux projets passionnants soutenus par la Fondation dans le domaine de la photographie, alors que je travaillais à l'étranger : la création de la Fondation a en effet presque coïncidé avec mon départ pour les États-Unis. Le dialogue s'est noué, à mon retour en France, autour d'un jury, celui du Prix découverte Louis Roederer 2020, dont j'étais membre. Il s'est poursuivi avec beaucoup de naturel, de simplicité, d'évidence et, ce qui est primordial, de liberté, de part et d'autre.

Comment se traduit votre volonté d'encourager la jeune création, de révéler les talents ?

En tant que centre d'art, une de nos missions principales est en effet le soutien à la création émergente, à la production de nouvelles œuvres : la création d'un festival autour de l'image, événement qui reviendra dans la programmation de manière régulière et dont la première édition, Fata Morgana, s'est tenue au printemps 2022, en est un des aspects les plus évidents. D'autres projets sont à l'étude comme la création de prix du Jeu de Paume, pour soutenir la jeune création.

2019
Début du soutien au Jeu de Paume

2021
Exposition *Chefs-d'œuvre photographiques du MoMA*

2022
Première exposition Hors-les-murs à Reims soutenue par la Fondation

Peter Hujar
Speed of Life
15.10.19
-19.01.20
JEU DE PAUME

JEU DE PAUME
CHEFS-D'ŒUVRE PHOTO-GRAPHIQUES DU MoMA
La collection Thomas Walther
Jusqu'au 13.02.2022
MoMA

Donatien Aubert, Mustapha Azeroual, Nelson Bourrec Carter, Brodbeck & de Barbuat, Grégory Chatonsky, Raphaël Dallaporta, Philippe Durand, Justine Emard, Noémie Goudal, Nicolas Gourault, Clarisse Hahn, Manon Lanjouère, Elsa Leydier, Anna Malagrida, Hanako Murakami, SMITH
IMAGE
Une commande photographique du Centre national des arts plastiques (CNAP) et du Jeu de Paume
3.0
Exposition gratuite
20 mai–04 sept. 2022
Le Cellier, 4 bis rue de Mars, Reims
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Centre national des arts plastiques
JEU DE PAUME
FONDATION LOUIS ROEDERER
Reims

LA FONDATION ET LA VILLA MÉDICIS

CULTURE FRANÇAISE ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL

À l'occasion de ses dix ans en 2021, la Fondation amplifie son ambitieuse politique de mécénat en accompagnant l'Académie de France à Rome ; la prestigieuse Villa Médicis créée en 1666 par Louis XIV pour accueillir chercheurs et artistes francophones, leur permettant de poursuivre leurs travaux au cœur de cet exceptionnel palazzo romain. L'académie accueillit jadis Ingres, Berlioz ou Debussy. Elle s'ouvre aujourd'hui à tous les champs de la création et a, tour à tour, reçu Ange Leccia, Marie Ndiaye ou Bernard Frize. Désormais sous la houlette de Sam Stourdzé – ex Directeur des Rencontres d'Arles — la Villa Médicis se fixe pour ambition de s'ouvrir, plus encore, à la diversité sociale, à la jeunesse et à l'Europe. Un défi très contemporain auquel la Fondation n'est pas restée insensible. Partenaire de la Villa Médicis, elle soutient les principaux événements — de l'exposition annuelle des œuvres de ses pensionnaires à la Nuit Blanche, sans oublier ¡Viva Villa ! le Festival des résidences d'artistes organisé conjointement avec la Casa de Velázquez de Madrid, la Villa Kujoyama de Kyoto et la Collection Lambert d'Avignon.

3 questions à

SAM STOURDZÉ

Directeur de la Villa Médicis

Vous êtes à la tête de la Villa depuis septembre 2020. Quelle impulsion souhaitez-vous donner à l'institution ?

Voilà plus de 350 ans que cette résidence d'état accueille des artistes dans ce somptueux palais Renaissance, au cœur de Rome. S'il importe de replacer cette démarche dans son contexte historique, l'enjeu reste plus que jamais d'en faire un bouillon de culture permanent ; un lieu de rencontre, d'échange et d'inspiration pour la communauté des créateurs.

Vous connaissez bien la Fondation. Comment se sont tissés vos liens ?

J'ai rencontré l'équipe de la Fondation Louis Roederer en 2017, date à laquelle elle s'est engagée aux côtés des Rencontres d'Arles, témoignant de sa forte implication dans le domaine de la photographie. Cet accompagnement s'est renforcé au fil des années, à tel point que l'institution est devenue le mécène principal du Prix Découverte qui encourage la jeune création. Un soutien fondé sur un vrai partage de valeurs, la volonté commune de révéler les talents de demain.

Ces liens se prolongent aujourd'hui avec la Villa Médicis, comment les envisagez-vous ?

À Rome, la Fondation accompagne une institution mais cette démarche témoigne bien sûr de l'amitié fidèle qui s'est nouée au fil des années. Les actions de la Villa Médicis se déploient autour de trois axes — patrimoine, rayonnement de la culture française et valorisation de la création contemporaine — et c'est pour ce dernier pôle que la Fondation a choisi de s'investir. Elle participe concrètement à l'accueil des seize pensionnaires reçus chaque année, représentant des champs aussi divers que la littérature, les arts plastiques, la restauration, la musique.... Elle est également mécène de nos événements majeurs dont le festival ¡Viva Villa! qui réunit plus d'une centaine d'artistes, s'imposant comme l'un des rendez-vous incontournables en matière de création contemporaine.

1666
Création de la Villa Médicis

2020
Début du soutien à la Villa Médicis

2021
Première exposition collective des pensionnaires soutenue par la Fondation

Villa depuis le Bosco
© Villa Médicis

La Villa Médicis,
Façade interne
© Villa Médicis

Gypsothèque
© Villa Médicis

NOUVEAUTÉ 2023

LA FONDATION ET LA VILLA ALBERTINE

RÉINVENTER LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

Inaugurée en 2021, la Villa Albertine devient la quatrième Villa de la France à l'étranger après la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama. Créée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et avec le soutien du ministère de la Culture, la Villa Albertine renouvelle le concept de résidence, en déplaçant le centre de gravité du lieu de résidence au territoire de résidence et invite à explorer ce pays-continent à partir des 10 grandes villes des Etats-Unis où elle est présente : Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, La Nouvelle-Orléans, San Francisco, et Washington, D.C. Elle veut ainsi accompagner au plus près du terrain américain les acteurs culturels français dans leurs projets et enjeux.

Pour y parvenir, elle propose en premier lieu un programme annuel de 70 résidences d'exploration, d'une durée d'un à trois mois, destiné à des créateurs de toutes disciplines, des chercheurs mais aussi des professionnels du monde culturel, directeurs de musée notamment.

À côté des résidences, la Villa Albertine propose également des programmes professionnels couvrant les principaux champs de la culture, des bourses artistiques, des événements et un média créatif.

En 2023, la Fondation devient partenaire institutionnel de la Villa Albertine et soutiendra ainsi la diffusion de la création française aux États-Unis pour les trois prochaines années, à travers des résidences et un ensemble de bourses en faveur du théâtre contemporain en 2023, de la danse contemporaine en 2024 et de la musique contemporaine en 2025.

3 questions à

GAËTAN BRUEL

Directeur de la Villa Albertine

La Villa Albertine a introduit un nouveau modèle de résidences artistiques et de soutien à la création. Comment est né ce concept novateur ?

La Villa Albertine est née du double besoin de mieux accompagner les créateurs français aux Etats-Unis, mais aussi de renouveler le regard des Américains sur le paysage culturel français. Pour répondre d'un même geste à ces deux enjeux, la Villa Albertine s'inscrit dans la grande tradition des résidences à l'étranger, tout en revendiquant deux spécificités : être non plus dans une seule ville, mais à l'échelle d'un pays-continent, avec un réseau de dix antennes permanentes et de très nombreux relais au-delà, pour pouvoir accompagner nos résidents partout où ils ont besoin d'aller ; et faire du sur mesure pour chacun, à travers un accompagnement très personnalisé et l'association systématique de partenaires français et américains. En bref, ce n'est plus le résident qui doit s'adapter à la Villa, c'est la Villa qui est désormais capable de s'ajuster aux besoins du résident, pour qu'une idée extraordinaire puisse s'incarner dans une exploration et, le moment venu, une création qui seront-elles-mêmes extraordinaires.

Que souhaitez-vous que les résidents ou les lauréats des bourses retirent de leur expérience à la Villa Albertine ?

En multipliant les lieux de résidence et en faisant de l'accompagnement offert la vraie valeur de la résidence, nous invitons ces créateurs à sortir des lieux, à explorer, à se connecter, à s'inspirer, et peut-être aussi à inspirer ceux qu'ils et elles croiseront en chemin. Ce temps aux Etats-Unis peut être un moment (re)fondateur dans leur parcours, en étant un accélérateur de rencontres, d'expériences, de réflexions et d'opportunités, à chaque fois de manière très spécifique. Au-delà des résidences, c'est aussi le cas des lauréats de nos bourses artistiques : présenter une création en diffusion dans un pays ultra prescripteur est une aventure aussi importante que complexe, que nous sommes là pour accompagner.

En quoi un partenariat avec une Fondation comme la Fondation Louis Roederer est-il important ?

La Villa Albertine a l'ambition d'être une plateforme globale d'accompagnement des créateurs français dans leurs enjeux et projets américains, et elle est très heureuse d'avoir trouvé avec la Fondation Louis Roederer un partenaire global, qui a fait le choix de porter son soutien sur des disciplines et des dispositifs variés, qui a un regard à la fois transversal et très fin sur le paysage artistique, et qui contribue aussi à réinventer le mécénat aujourd'hui, en étant un mécène qui a à cœur d'accompagner les artistes soutenus dans le concret de leurs projets, qui est très à l'écoute des besoins des institutions, y compris lorsqu'il s'agit d'innover et de prendre quelques risques.

2021
Création de la Villa Albertine

2023
Début du soutien de la Fondation Louis Roederer

3

L'ÉCLOSION DES JEUNES TALENTS

> PRIX DÉCOUVERTE DES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES
> PRIX DE LA RÉVÉLATION DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES
> PRIX DE LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

LA FONDATION ET LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

PRIX DÉCOUVERTE FONDATION LOUIS ROEDERER

LA JEUNE GÉNÉRATION MISE EN LUMIÈRE

Le goût de la photographie, l'envie de penser demain... Forte de ces deux passions, la Fondation a souhaité se rapprocher des Rencontres d'Arles qui constituent le rendez-vous le plus prestigieux de la photographie contemporaine, mais aussi un véritable laboratoire de création.
Créée en 1970, cette institution choisit en effet de relever un ambitieux défi : encourager le renouvellement des démarches artistiques, des formes plastiques et du rapport à l'image. Depuis 2017, la Fondation Louis Roederer accompagne le Prix Découverte créé par les Rencontres d'Arles et qui se décline en deux récompenses : le Prix du Jury et le Prix du Public - distinguant un jeune talent et sa structure culturelle qui ont ensemble soumis leur candidature. Ces prix prennent la forme d'acquisition d'œuvres par les Rencontres d'Arles ; permettant ainsi à une jeune génération de trouver, très tôt, sa place dans une collection unanimement saluée.
Chaque année, une exposition collective est pensée par un commissaire d'exposition invité à faire résonner les 10 projets internationaux sélectionnés. L'exposition, entièrement éco-conçue, est présentée au cœur de la ville d'Arles à l'Eglise des Frères Prêcheurs, espace emblématique du festival.

3 questions à

LAURE TIBERGHIEN

Photographe, lauréate du Prix Découverte Louis Roederer 2019

Décrivez-nous votre travail en quelques mots.

Celui-ci est le résultat d'un parcours entamé dès l'adolescence. À 13 ans, j'étais déjà passionnée par la photographie ! Je me suis inscrite aux Beaux-Arts où j'ai pratiqué la sculpture et la peinture, en revenant toujours à l'image. Toutefois, je ne me reconnaissais pas totalement dans la photographie et j'ai compris peu à peu ce qui m'intéressait vraiment, à savoir le travail de laboratoire. J'ai découvert, dans la chambre noire, que la lumière pouvait provoquer des formes et des réflexions plus vastes. La prise de vue a disparu de mon champ au profit de l'instant lumineux - son abstraction, la possibilité de le révéler par des aplats polychromatiques. Je suis alors passée d'un travail photographique à ce questionnement de plasticien.

Vous avez été lauréate en 2019 avec la Galerie Lumière des Roses, à Montreuil. Quel rôle ce prix a-t-il joué dans votre parcours ?

Il a d'abord conforté mes liens avec les fondateurs de la galerie, Marion et Philippe Jacquier. Je les ai connus lorsque j'étais encore aux Beaux-Arts. Ils ont été intéressés par mon travail, m'ont toujours suivie et encouragée. Nous avons exposé ensemble à Paris Photo en 2018 et avons ensuite décidé de tenter Arles. Cette récompense a agi comme un tremplin, un incroyable accélérateur. Je bénéficie depuis d'une vraie attention. Le Frac Normandie et le Centre Photographique d'Ile de France m'ont conviée à cette grande exposition autour de la photographie et l'abstraction ; je suis sollicitée pour des interviews, des ventes, des événements. Cette reconnaissance m'a aussi permis de prendre de l'assurance, d'avancer de façon plus confiante dans ma démarche artistique.

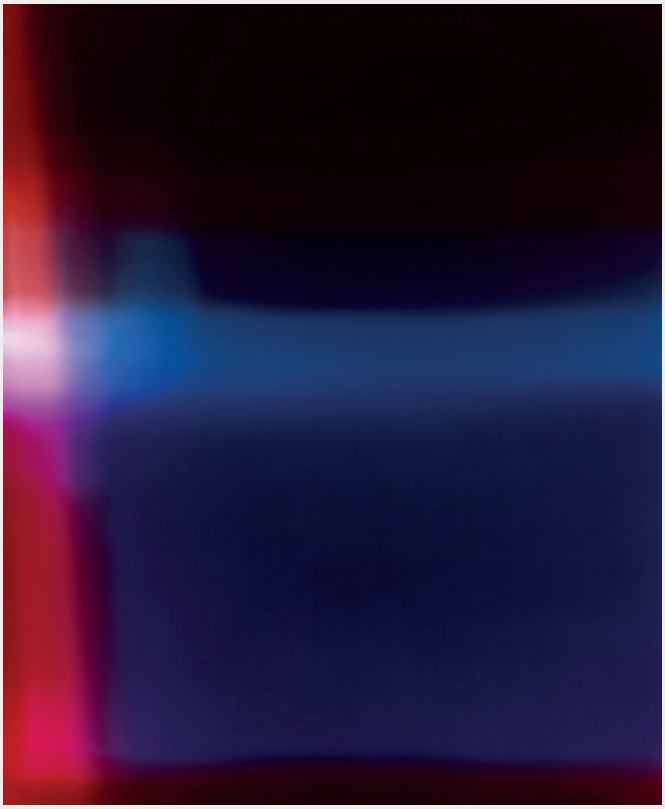
Quels liens avez-vous tissés avec la Fondation Louis Roederer ?

J'ai beaucoup échangé avec l'équipe de la Fondation au moment de la remise des prix et celle-ci a choisi de maintenir le lien. Je suis invitée lors des événements, nous en profitons pour évoquer mes projets. Il n'y a jamais d'obligation, seulement un accompagnement bienveillant. Celui-ci s'est d'ailleurs poursuivi avec une collaboration très concrète puisque la Maison m'a proposé de représenter leurs différents vignobles, la série ayant été publiée en 2022 dans leur magazine L'Officiel de Roederer Collection.

2017
Début du soutien aux Rencontres de la Photographie

2018
Première édition du Prix Découverte Louis Roederer

2021
Prix Découverte Louis Roederer 2021, première exposition éco-conçue du festival



Laure Tiberghien
Filter #4, 2017.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et la galerie Lumière des roses

François-Xavier Gbré
Cité Sinacaci #1, Akouédo, Cocody, Abidjan, 2013.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan, Dakar, Paris)

Poulomi Basu
Série Centralia, 2010 – aujourd'hui.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste

LA FONDATION ET LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION

RÉVÉLER LES ACTEURS LES PLUS PROMETTEURS

Fidèle à son désir de soutenir les jeunes talents mais aussi d'investir de nouveaux champs de la création, la Fondation accompagne, depuis 2018, la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, qui œuvre pour mettre en lumière le jeune cinéma, via de premières ou secondes réalisations. Un travail de repérage précieux, doublé d'une intuition très sûre puisque la Semaine a salué en son temps les films de quasi inconnus — de Ken Loach à Alejandro González Iñarritu, de François Ozon à Wong Kar-Wai. Dans ce même esprit, le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation vient récompenser un ou une jeune comédienne, saluant la qualité de ses premières apparitions. Elle a distingué en 2018 l'extraordinaire puissance de jeu de Félix Maritaud dans *Sauvage* de Camille Vidal Naquet et, en 2019, le rôle poignant d'un homme endeuillé joué par l'acteur de cinéma et de théâtre Ingvar Eggert Sigurðsson dans *A White, White Day*, du réalisateur islandais Hlynur Pálmason. L'édition 2020 a été annulée pour cause de pandémie mais la Fondation a retrouvé la Semaine de la Critique en juillet 2021 pour célébrer un double anniversaire, les 10 ans de la Fondation et les 60 ans de la Semaine. Le jury a alors récompensé Sandra Melissa Torres pour son rôle dans *Amparo*, réalisé par Simón Mesa Soto. En 2022, la jeune actrice française Zelda Samson a reçu le Prix de la Révélation pour son rôle remarquable dans *Dalva* de la réalisatrice Emmanuelle Nicot et présenté en première mondiale à Cannes.

3 questions à

CHARLES TESSON

Délégué Général de la Semaine de la Critique de 2011 à 2021

Quel regard sur le cinéma offrez-vous avec la Semaine de la Critique?

Notre institution cherche à repérer les jeunes talents qui font avancer le cinéma, en lui offrant un prisme nouveau. Ce travail de recherche se concrétise chaque année avec une sélection internationale de 10 courts et 10 longs métrages qui présentent les univers singuliers d'auteurs émergents. Mais nous allons plus loin en soutenant cette jeune génération avec notre atelier baptisé « Next Step » où de jeunes réalisateurs bénéficient des conseils des professionnels les plus prestigieux (scénaristes, producteurs, vendeurs) pour leur premier long métrage.

Quels films récents vous semblent exemplaires de votre démarche ?

Je pense par exemple à *Grave* de Julia Ducournau, salué en 2016, et qui réinventait totalement les codes du cinéma fantastique. Le film était très puissant mais il ouvrait surtout une voie neuve dans une forme déjà identifiée. Nous sommes également à l'écoute des cinémas étrangers, notamment ceux de pays dont la création reste injustement méconnue. Nous sélectionnons régulièrement des réalisations venues du Guatemala, de Colombie, de Lituanie, des Philippines, de Roumanie. En 2019, la lauréate Sofía Quirós Ubeda a mis toute la lumière sur le cinéma du Costa Rica avec l'exceptionnel *Ceniza Negra*.

Quels liens avez-vous tissés avec la Fondation ?

Nous sommes très heureux et très fiers de ce partenariat ! Le Prix de la Fondation Louis Roederer vient compléter les nominations de la Semaine, en récompensant un ou une comédienne. Il rappelle ainsi ce qui a constitué l'ADN du cinéma français et notamment celui de la Nouvelle Vague. Truffaut avec Jean-Pierre Léaud ou Fanny Ardant ; Godard avec Belmondo ou Anna Karina... Les cinéastes se construisent avec leurs comédiens et la Fondation distingue cette relation singulière, de façon totalement cohérente avec la Semaine de la Critique. Nous créons une attention sur un film et un réalisateur, la Fondation prolonge notre mission en célébrant le travail de l'acteur.

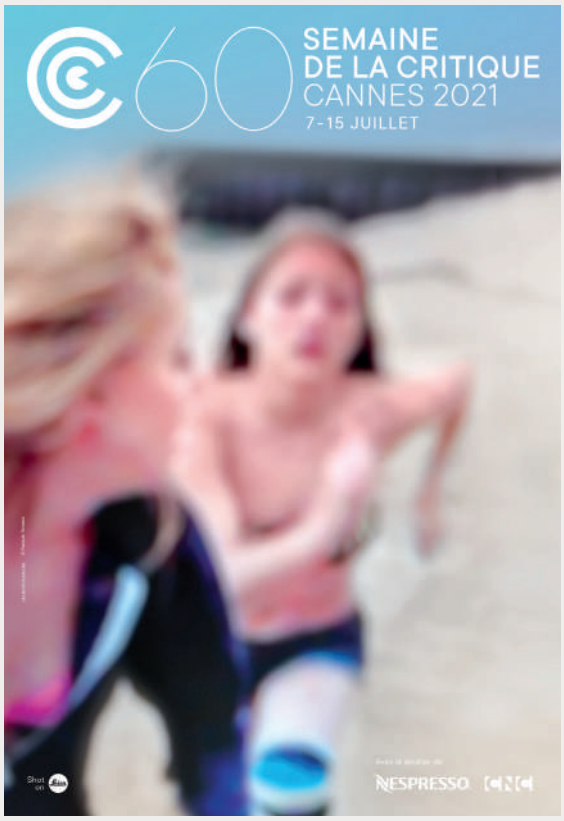
2018

Début du soutien
de la Semaine de la Critique
Félix Maritaud, premier lauréat du Prix
Fondation Louis Roederer
de la Révélation

2021

60ème édition
de la Semaine de la Critique

58
SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019
15 - 23 MAI
NESPRESSO
CNC


60
SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2021
7 - 15 JUILLET
NESPRESSO
CNC

61
SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2022
18 - 26 MAI
CNC

LA FONDATION ET LE FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION

CÉLÉBRER LE CINÉMA AMÉRICAIN INDÉPENDANT

C'est une longue histoire, comme le cinéma les aime.
Passionnée par le foisonnement des cultures et tout ce qui porte demain, la Maison Louis Roederer est, depuis 2016, Partenaire Officiel du Festival du Cinéma Américain de Deauville qui met en avant la diversité du cinéma Made in USA, des grandes productions hollywoodiennes aux films indépendants, et ne cesse de découvrir de nouveaux talents.
Ce compagnonnage amical méritait un engagement plus officiel.
Ce fut chose faite en 2018 lorsque la Fondation s'est associée au Prix de la Révélation qui récompense chaque année une œuvre originale et son auteur prometteur.
Le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation a, tour à tour, récompensé le documentariste Jeremiah Zagar en 2018 pour sa première incursion en fiction avec *We the Animals* ou la réalisatrice Annie Silverstein en 2019 pour son premier long-métrage, *Bull*. En 2020, la Fondation a salué Sean Durkin pour *The Nest* mais elle a également tenu à distinguer *The Assistant* de Kitty Green, créant pour l'occasion le Prix Fondation Louis Roederer de la mise en scène. En 2021, le Jury de la Révélation a récompensé Pascual Sisto pour son premier long métrage *John and the Hole*. En 2022, ce sont les co-réalisatrices Gina Gammell et Riley Keough qui ont été récompensées pour leur film poignant *War Pony*. Caméra d'or dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2022, *War Pony* a remporté l'adhésion de deux jurys du Festival de Deauville en recevant le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation du Jury de la Révélation présidé par Elodie Bouchez ainsi que le Prix du Jury, présidé par Arnaud Desplechin.

3 questions à

CÉDRIC KAHN

Réalisateur, scénariste, acteur, Président du Jury de la Révélation 2018

Quel regard portez-vous sur ce festival ?

C'est un rendez-vous auquel je suis très attaché. Avant d'être Président du Jury Révélation en 2018, j'avais d'ailleurs été, à plusieurs reprises, l'un des jurés. Ce festival célèbre le cinéma indépendant avec une programmation qui se révèle toujours excellente, à la fois exigeante et grand public. En dépit de son succès, il a également réussi à rester très convivial, presque familial.

Vous aviez alors salué le film *We the Animals*, première fiction de l'auteur de documentaire Jeremiah Zagar. Quels avaient été vos critères de sélection ?

Nous avions beaucoup aimé la forme - mélange de fiction et de dessin animé - et aussi ce point de vue très particulier, à hauteur d'enfant, qui témoignait d'une grande maîtrise dans la direction d'acteurs. Désigner un lauréat est toujours une chose difficile. J'y vais le plus souvent au coup de cœur mais, lorsque je suis président, je tiens à ce que la décision soit collégiale. Je ne conçois pas cet exercice comme une bagarre. Ce qui compte à mes yeux, c'est de voir des films et d'échanger autour de ce que nous aimons tous, le cinéma. Heureusement, pour cette édition, il y a eu un vrai consensus autour du film.

Quel regard portez-vous sur le type de mécénat que propose la Fondation ?

Notre secteur vit aujourd'hui une situation économique très tendue, notamment le cinéma indépendant – celui que je défends. Un cinéma original, qui refuse d'être codé commercialement... Or, celui-ci bénéficie de peu de promotion et il a besoin des festivals pour se faire connaître, et rayonner. Aujourd'hui, ceux-ci ne peuvent plus être financés par les seules billetteries ; les villes, les régions viennent en renfort mais ils ont besoin de sponsor pour continuer à exister. Dans ce contexte, on ne peut que saluer des initiatives comme celle de la Fondation Louis Roederer ; elles jouent un rôle crucial pour l'avenir du cinéma indépendant.

2016

Début du soutien de la Maison Louis Roederer au festival

2018

Première édition du Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation

2020

Double lauréat avec la création exceptionnelle du Prix Fondation Louis Roederer de la mise en scène

Frédéric Rouzaud
avec Clémence Poésy
Présidente du Jury
de la Révélation 2021
© JulietteOsdoit

4

LA FONDATION ET SA CONSTELLA-TION

DES INITIATIVES PORTEUSES DE VALEURS ET DE PASSIONS COMMUNES

Parallèlement à ses engagements fidèles, la Fondation Louis Roederer choisit régulièrement de soutenir des initiatives en résonnance avec ses valeurs et ses passions.

PRISME, L'ART EN RÉGION

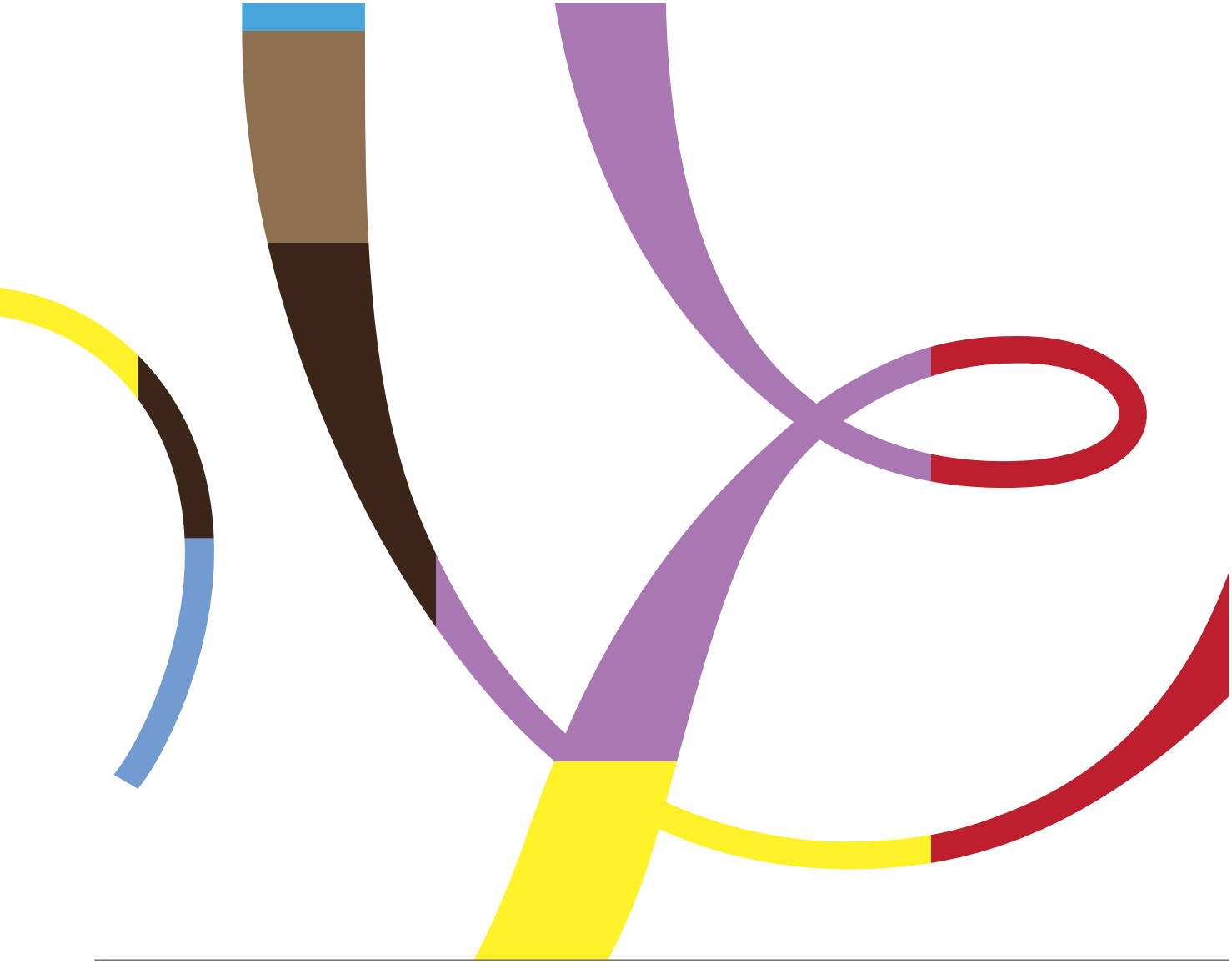
Soucieuse de s'impliquer dans la vie locale, Louis Roederer est membre de l'association PRISME, dont la mission consiste, depuis plus de 30 ans, à soutenir la jeune création contemporaine, à Reims et en Champagne. La Fondation accompagne ponctuellement des événements culturels de la région rémoise. La preuve avec la très belle exposition de Gilles Caron *Un monde imparfait*, présentée au Cellier de Reims début 2021. L'occasion de (re)découvrir quelque 260 images de cet extraordinaire photoreporter, dont l'iconique cliché de Daniel Cohn-Bendit face à un CRS en 1968.

LOUIS ROEDERER PHOTOGRAPHY PRIZE FOR SUSTAINABILITY

La Fondation Louis Roederer est convaincue qu'aucun développement ne peut être durable sans une forte composante culturelle. Ainsi, le *Louis Roederer Photography Prize for Sustainability* créé en 2021 combine soutien à la création et considération éthique en récompensant un photographe s'étant emparé d'une question environnementale. Le lauréat est nommé par un jury international composé de personnalités du monde de la culture. Des rapporteurs sélectionnent et soumettent au jury des photographes de tous les continents afin d'assurer une vision large des préoccupations actuelles mondiales. Pour sa première édition en 2022, le Prix récompense la photographe Akosua Viktoria Adu-Sanyah pour son œuvre de grande envergure *Behold The Ocean* qui explore les conditions de la recherche climatique dans l'extrême sud de la Patagonie.

5

L'AGENDA 2023



FONDATION LOUIS ROEDERER

L'AGENDA 2023

LOUIS ROEDERER PHOTOGRAPHY PRIZE FOR SUSTAINABILITY

Du 11 mai au 1er juin 2023

—

Remise du Prix
à The White Box, Nobu Hotel
Portman Square à Londres
le 11 mai

SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

Du 17 mai au 25 mai 2023

—

Remise du Prix Fondation
Louis Roederer
de la Révélation 2023
le 24 mai

JEU DE PAUME

EXPOSITION
HORS-LES-MURS
STÉPHANE COUTURIER
au Cellier de Reims
Du 26 mai
au 3 septembre 2023

EXPOSITION
JULIA MARGARET CAMERON
au Jeu de Paume à Paris
Du 10 octobre 2023
au 28 janvier 2024

VILLA MÉDICIS À ROME

EXPOSITION
des pensionnaires
de la promotion 2022-2023
Du 9 juin au 6 août 2023

RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

Du 3 juillet
au 24 septembre 2023
(Semaine d'ouverture
du 3 au 9 juillet 2023)

—

Remise du Prix Découverte
Fondation Louis Roederer
2023
le 7 juillet

FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

Du 1er au 10 septembre 2023

—

Remise du Prix Fondation
Louis Roederer
de la Révélation 2023
le 9 septembre

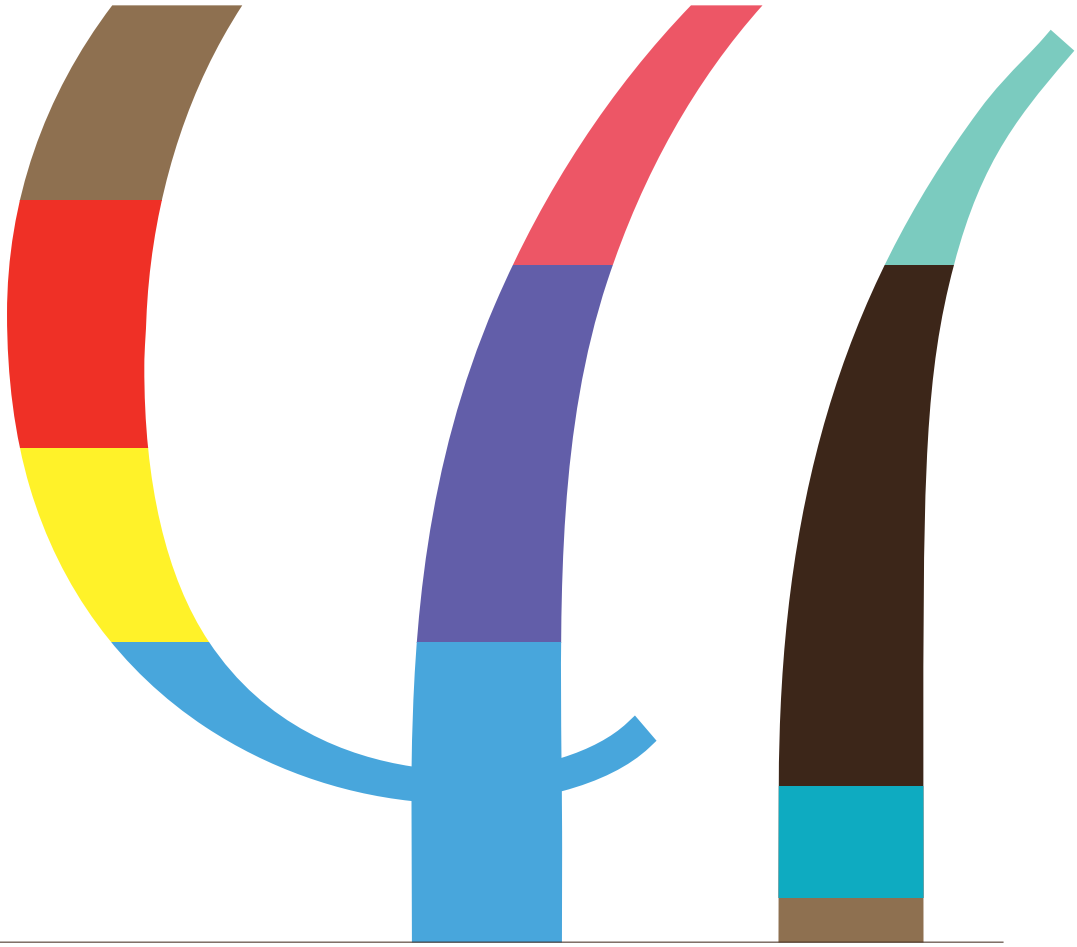
BnF

Bourse de recherche
Louis Roederer
pour la photographie
2023

EXPOSITION
Noir et Blanc, une esthétique de la photographie
Du 17 octobre
au 21 janvier 2024

6

LA MAISON LOUIS ROEDERER



Née en 1776, la Maison Louis Roederer œuvre à l'élaboration des plus beaux vins de Champagne, façonnés dans une quête absolue d'excellence. Elle reste à ce jour l'une des rares maisons familiales encore dirigée par l'un des descendants de ses fondateurs.

Des choix audacieux, souvent à rebours de l'époque, lui ont permis de constituer son précieux vignoble de 242 hectares et 410 parcelles, mené à la main tout au long de l'année.
La collection de lieux-dits de la Maison est l'une des plus belles de la Champagne, c'est un patrimoine exceptionnel qu'elle chérit et fait grandir, une litanie de crus échelonnés entre la Montagne de Reims, la Vallée de la Marne et la Côte des Blancs.

Tout au long de son histoire, des hommes et des femmes n'ont eu de cesse de bâtir sa destinée et de choyer ces paysages, nouant avec la Nature un lien particulier. Émerveillés par la magie de cette Nature qui les guide et les accompagne chaque jour, tous s'efforcent de la servir le mieux possible pour restituer un peu de cette magie à travers les vins. Les pratiques culturales douces participent de cette écoute attentive. Aujourd'hui, la démarche environnementale s'incarne avec conviction dans chaque geste du quotidien.

La Maison de Champagne Louis Roederer a ainsi engagé en 2018 la certification en agriculture biologique de la moitié de son vignoble, tout en menant depuis plus de vingt ans, sur l'ensemble de ses domaines, une conduite vertueuse inspirée de nombreuses approches telles que l'agriculture régénérative, la biodynamie et la permaculture. Elle franchit une nouvelle étape avec la conclusion du troisième et dernier audit de conversion à l'issue duquel 115 hectares sont éligibles à la certification agriculture biologique AB depuis mars 2021.

Chaque amateur le sait : derrière la finesse de ces bulles, leur énergie et leur délicatesse, se trame une alchimie secrète, nourrie d'un esprit singulier, d'une méthode et d'une écoute qui signent l'identité et le style inimitable de la Maison Louis Roederer.

7

ANNEXES

> ORGANISATION
> LAURÉATS
> EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

ORGANISATION

La Fondation Louis Roederer est une fondation d'entreprise prévue par la loi du 23 juillet 1987 modifiée par celle du 4 juillet 1990 :

— Personne morale.

— À but non lucratif.

— Créée en vue de la réalisation d'une œuvre d'intérêt général ayant un caractère philanthropique, éducatif, culturel et concourant à la mise en valeur du patrimoine artistique et à la diffusion de la culture.

— Ayant un programme d'action pluriannuel fixé pour une durée d'au moins 5 ans et pouvant être prorogé pour une durée de 3 ans minimum.

Son siège est établi 23 Boulevard Lundy, à Reims.

Conseil d'administration et équipe

La Fondation Louis Roederer est gérée par un conseil d'administration composé de :

— Louis Roederer :

Frédéric Rouzaud, Président Directeur Général de Louis Roederer
Arnaud de Laage de Meux
Zoé Bergevin
Karen Gente, Représentante du Comité Social et Économique de Louis Roederer
Cédric Petit, Directeur Communication et Marketing de Louis Roederer

— et de personnalités qualifiées :

Thierry Consigny, Publicitaire
Alain Genestar, Journaliste
Michel Janneau, Secrétaire Général de la Fondation de 2011 à 2021

Le conseil d'administration a élu Frédéric Rouzaud Président de la Fondation.
Audrey Bazin a été nommée fin 2022, Directrice Artistique de la Fondation.
Charlotte Llareus, Responsable Communication et Partenariats de Louis Roederer agit comme Déléguée Générale à la communication pour la Fondation, assistée par Camille Héllégouarch.

LAURÉATS

PRIX DÉCOUVERTE FONDATION LOUIS ROEDERER DES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

2018
Prix du Jury
Paulien Oltheten, Galerie Les Filles du Calvaire à Paris
Prix du Public
Wiktoria Wojciechowska, Galerie Confluence à Nantes

2019
Prix du Jury
Máté Bartha, Galerie Tobe à Budapest et **Laure Tiberghien**, Galerie Lumière des Roses à Montreuil
Prix du Public
Alys Tomlinson, Galerie Hackelbury Fine Art à Londres

2020
Prix du Jury
Poulomi Basu, Galeries New Art Exchange à Nottingham et Autograph à Londres et **François-Xavier Gbré**, Galerie Cécile Fakhoury à Abidjan, Dakar et Paris

2021
Prix du Jury
Tarrah Krajnak, as-is. la gallery à Los Angeles
Prix du Public
Ilanit Illouz, MABA|Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne

2022
Prix du Jury
Rahim Fortune, Sasha Wolf Projects à New York
Prix du Public
Mika Sperling, Ahoi à Lucerne
Mention Spéciale
Olga Grotova, Pushkin House à Londres

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

2018
Lauréat
Félix Maritaud, pour son rôle dans ***Sauvage*** du réalisateur Camille Vidal-Naquet

2019
Lauréat
Ingvar Eggert Sigurðsson, pour son rôle dans ***A White, White Day*** du réalisateur Hlynur Pálmason

2021
Lauréate
Sandra Melissa Torres, pour son rôle dans ***Amparo*** du réalisateur Simón Mesa Soto

2022
Lauréate
Zelda Samson, pour son rôle dans ***Dalva*** de la réalisatrice Emmanuelle Nicot

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

2018
Film
We the Animals du réalisateur **Jeremiah Zagar**

2019
Film
Bull de la réalisatrice **Annie Silverstein**

2020
Films
The Nest du réalisateur **Sean Durkin** et ***The Assistant*** de la réalisatrice **Kitty Green** récompensé du Prix Fondation Louis Roederer de la mise en scène exceptionnellement créé

2021
Film
John and the Hole du réalisateur **Pascual Sisto**

2022
Film
War Pony des réalisatrices **Gina Gammell** et **Riley Keough**

LAURÉATS

BOURSE DE RECHERCHE LOUIS ROEDERER POUR LA PHOTOGRAPHIE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

2006
> Un nouveau regard sur les « primitifs » français de la photographie
par **Paul-Louis Roubert**
> L'agence Rol, première agence de photographie de presse en France à la Belle Époque
par **Thierry Gervais**
Mention spéciale

2007
> Images de la presse quotidienne : inventaire et mise en valeur du fonds Le Journal — L'Aurore (1900 - 1980)
par **Myriam Chermette**

2008
> Photographier le mime, pour une histoire de la théâtralité de la photographie
par **Cosimo Chiarelli**

2009
> Classement du fonds photographique du Journal Ce soir par **François Cam-Drouhin**
> La Mission photographique de la DATAR par **Raphaële Bertho**
Mention spéciale

2010
> Mademoiselle Yvette Troispoux
par **Céline Gautier**

2011
> Étude du fonds iconographique de la collection Terre Humaine
par **Fabienne Maillard**

2012
> Paris (1919 - 1948), capitale rêvée des Tchécoslovaques dans l'image photographique
par **Fedora Parkmann**
> Alix Cléo Roubaud, l'élaboration de l'œuvre photographique
par **Hélène Giannecchini**
Mention spéciale

2013
> Eugène Pirou, du portrait aux images animées par **Camille Blot-Wellens**

2014
> Une esthétique industrielle : échanges et influences entre travaux de commande et esthétiques des avant-gardes, à partir de l'étude du fonds Paul Martial
par **Anne-Céline Callens**
> Figurations du patrimoine dans la photographie de mode : Philippe Pottier et les frères Séeberger (2e génération)
par **Muriel Berthou-Crestey**
Mention spéciale

2015
> La photographie dans Harper's Bazaar (1927 - 1975)
par **Marianne Le Galliard**

2016
> Recensement et étude de la constitution des collections de la photographie sur Mai 68 à la BnF
par **Audrey Leblanc**

2017
> Revue amateur et livre de collection : la photographie japonaise des années 1960 et 1970
par **Élise Voyau**

2018
> Le Sahara projeté : les conférences avec projection de positifs sur verre données par les explorateurs photographes de l'Afrique du Nord à la Société de géographie (1875-1914)
par **Pierre Guivaudon**

2019
> Le fonds d'archives de Jacques Henri Lartigue, la correspondance, source de singularité
par **Hélène Orain**

2020
> Femmes photographes : regards sur la ville et valorisation d'une collection
par **Angèle Ferrere**

2021
> La photographie à la télévision. Chambre noire 1964-1969 une émission de l'ORTF
par **Juliette Lavie**

2022
> Étude du fonds d'archives de Jean-Claude Lemagny
par **Marie Auger**

EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

2003
> Portraits-Visages 1853-2003

2004
> Capa, connu et inconnu
> Des photographes pour l'empereur, les albums de Napoléon III
Stéphane Couturier, mutations
> Agence France-Presse, Photographies 1944-1994

2005
> Photographies des Expositions universelles à Paris de 1867 à 1900
> Mario Giacomelli Métamorphoses
> Objets dans l'objectif, Nadar, Sudek, Le Secq, Brassaï, Aubry, Sougez, Marey, Aget et Jean-Louis Garnell
> Sebastião Salgado, Territoires et vies

2006
> Roger Ballen, dans la chambre d'ombre
> Pour une photographie engagée
> Les Séeberger, photographes de mode
> La photographie humaniste 1945-1968, autour d'Izis, Boubat, Brassaï, Doisneau, Ronis

2007
> Atget, une rétrospective
> Trésors photographiques de la Société de géographie
> Un monde en partage, sept regards de Magnum Photos pour les 20 ans de la Fondation Orange

2008
> Carl De Keyzer. TRINITY, Photographies 1991-2007
> Sophie Calle, Prenez soin de vous
> Acteurs en scène, regards de photographes
> Seventies, Le choc de la photographie américaine

2009
> Controverses, photographies à histoires
> Temples du savoir, photographies de Bibliothèques, Ahmet Ertuğ

2010
> Rose c'est Paris, Bettina Rheims et Serge Bramly
> La France de Raymond Depardon
> Primitifs de la photographie, le calotype en France 1843-1860

2011
> Richard Prince, American Prayer
> Markus Raetz, estampes, sculptures

2012
> Joel-Peter Witkin Enfer ou Ciel
> La photographie en Cent chefs-d'œuvre

2013
> Guy Debord, un art de la guerre
> « La Chambre de sublimation » Carte blanche à Matthew Barney

2014
> Alix Cléo Roubaud. Photographies « Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration »

2015
> Anselm Kiefer, l'alchimie du livre

2016
> La France d'Avedon, Vieux Monde, New Look

2018
> Les Nadar, une légende photographique

2020
> Ruines de Josef Koudelka

2023
> Noir & Blanc : une esthétique de la photographie

EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

PALAIS DE TOKYO

2013
> Julio Le Parc
Imaginez l'imaginaire
> Nouvelles Vagues
> Philippe Parreno
Anywhere, Anywhere,
Out of the World

2014
> L'État du Ciel
> Hiroshi Sugimoto
Aujourd'hui
le monde est mort
> Inside

2015
> Takis
Le Bord des Mondes

2016
> Jean-Michel Alberola
L'aventure des détails
> Michel Houellebecq
Rester Vivant

2017
> Taro Izumi
Pan
> Camille Henrot
Days are dogs

2018
> Tomàs Saraceno
ON AIR

2019
> Prince.sse.s des villes
> Futur, ancien, fugitif

GRAND PALAIS

2013
> Raymond Depardon.
Un moment si doux

2014
> Bill Viola

2015
> Icônes Américaines :
chefs-d'œuvre du
San Francisco Museum
of Modern Art et
de la collection Fisher
> Lucien Clergue.
Les premiers albums

2016
> Seydou Keïta

2017
> Irving Penn

2018
> Kupka.
Pionnier de l'abstraction
> Miró

2019
> Toulouse-Lautrec.
Résolument moderne

2020
> Noir & Blanc :
une esthétique
de la photographie.
Collection de
la Bibliothèque
nationale de France

2022 – 2024
> Carte blanche
à Marguerite Bornhauser
« Fermé pour travaux »

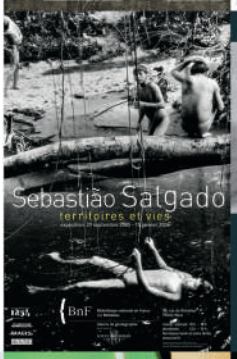
JEU DE PAUME

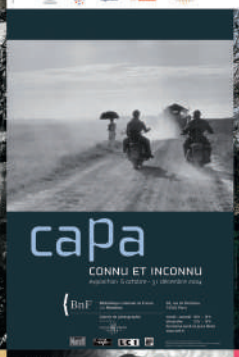
2019
> Peter Hujar.
Speed of Life

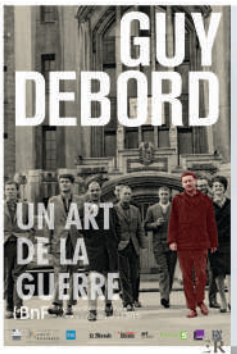
2021
> Chefs-d'œuvre
photographiques du
MoMA. La collection
Thomas Walther

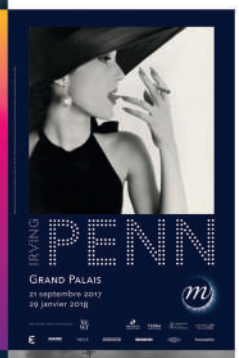
2022
> IMAGE 3.0
Le Cellier à Reims

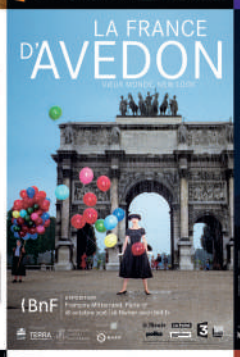
2023
> Stéphane Couturier,
Le Cellier à Reims
> Julia Margaret Cameron,
à Paris

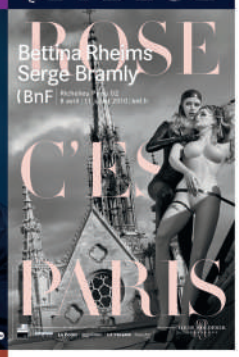


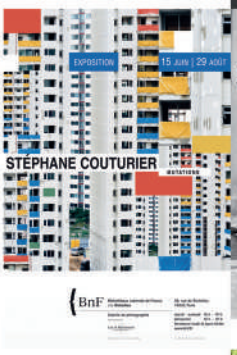












FONDATION
LOUIS ROEDERER
GRAND MÉCÈNE DE LA CULTURE

louis-roederer.com

Contact médias

l’art en plus
5, rue Tronchet, 75008 Paris
+ 33 1 45 53 62 74
Olivia de Smedt
o.desmedt@lartenplus.com
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com